

KRONIJK — CHRONIQUE

Doctorale Proefschriften — Thèses de Doctorat

MARC MICHELSEN, *Empires, impérialismes, sous-développement et relations internationales (Hobson, l'école de la IIe Internationale, Lénine et la théorie de l'impérialisme (1897-1918))*, UCL, 1988, promoteur: M. Shooyans.

Quand on traite des théories classiques de l'impérialisme (c'est le nom donné aux théories critiques de l'expansion impérialiste des années 1895-1914), il faut éviter la triple réduction suivante: retenir cinq auteurs (1) qui ont exprimé leurs idées dans un seul livre (2) et entre lesquels existe un seul lien de développement (3).

Une étude des sources premières change ce panorama. Parmi un grand nombre d'auteurs, il faut distinguer les trois approches suivantes: celle des anglo-saxons, celle de l'école de la IIe Internationale et celle entamée par la gauche internationale et menée à son terme par Lénine.

La dissertation se divise en deux parties: analytique et thématique. Dans la *première partie*, le développement des trois approches est esquissé.

John Atkinson Hobson est le principal représentant de la *première approche*. L'auteur est surtout connu pour son étude *Imperialism, a study* (1902). Cette étude n'est ni le premier ni le dernier mot de l'auteur sur la question. Hobson a traité de l'impérialisme à partir de 1898 (c'est-à-dire avant le déclenchement de la guerre des Boers, chose importante parce que la genèse des théories est trop souvent liée à cette guerre). De 1903 à 1916, il approfondit ses analyses et, en 1917, il consacre une nouvelle étude importante à l'impérialisme (*Democracy after the War*).

En ce qui concerne la *deuxième approche* (l'école de la IIe Internationale), on ne discerne pas de "personnage-clé." Une vingtaine d'auteurs ont collaboré à une conceptualisation de l'impérialisme. On peut distinguer trois périodes dans le développement de la conceptualisation.

Les principaux auteurs à l'origine de cette entreprise sont les germanophones Max Beer, Karl Kautsky, Parvus et Heinrich Cunow, l'anglophone Henry Hyndman et le francophone Paul Louis. Des auteurs comme Otto Bauer et Rudolf Hilferding (Karl Emil) se sont ajoutés peu après.

Les congrès socialistes internationaux (Paris, Amsterdam, Stuttgart) de même que les résolutions du Bureau Socialiste International ont influé sur l'activité des théoriciens. Tout ceci mène à une oeuvre de synthèse: *Das Finanzkapital* (1910) de Rudolf Hilferding. Ce travail n'est pas la première contribution de la IIe Internationale, c'est l'oeuvre de synthèse de la première période.

Pendant la deuxième période (1910 à 1914), on discute du lien qui existe entre le capitalisme et l'impérialisme. Jusqu'alors l'impérialisme avait surtout été considéré comme une politique. Un groupe d'auteurs (la gauche internationale, c'est à dire Pannekoek, Gorter, Lensch, Radek et Luxemburg) estime qu'il existe un lien plus intime entre le capitalisme et l'impérialisme. Le problème est discuté au congrès annuel du parti social-démocrate allemand à Chemnitz (1912) et figure à l'ordre du jour du congrès socialiste international de Vienne prévu pour le mois d'août 1914. Par conséquent, la deuxième période se caractérise par la discussion des leçons tactiques qu'il faut tirer de la théorie de l'impérialisme. On signale aussi la publication de deux études importantes: *Der deutsche Imperialismus und die Arbeiterklasse* (Karl Radek, 1912) et *Imperialismus oder Sozialismus* (Julian Karski, 1912).

Pendant la troisième période, on revient à la théorie. L'aspect idéologique de l'impérialisme est examiné et on cherche des données empiriques pour évaluer les différentes causes de l'impérialisme. On place aussi l'impérialisme des années 1895-1914 dans un contexte historique plus large.

La *troisième approche* est entamée par la gauche internationale et est menée à son terme par Lénine. A partir de 1910, la gauche internationale souligne l'impossibilité du désarmement, le caractère inévitable des conflits, etc. Tout ceci mène à l'établissement d'un lien immédiat entre l'impérialisme et le capitalisme. C'est Lénine qui va au-delà de ceci. Le capitalisme, dans sa phase monopoliste (son stade suprême), est devenu impérialiste. Il constate une identité entre les deux. Par conséquent, il rompt avec la deuxième

approche. Tous les conflits, la première guerre mondiale y compris, trouvent leur explication dans l'impérialisme.

Dans la *deuxième partie* de la dissertation, les matières sont classées sous différents mots-clés. Le but est de voir comment les thèmes traités par les trois approches ont évolué. De plus, une comparaison entre les trois approches devient possible. Quels sont les résultats de cette comparaison?

La *première approche* souligne la racine économique de l'impérialisme (la distribution inégale des revenus). Toutefois, cette approche se caractérise surtout par l'analyse des conséquences de la distribution inégale (la manipulation de la majorité de la population par une minorité) et du remède à y apporter (l'intervention de l'Etat en vue d'une distribution plus égale). D'une part, la première approche fixe son attention sur l'analyse du fonctionnement des élites dans une société qui se dit démocratique et, d'autre part, elle anticipe un modèle de société dont nous retrouvons les traces en Europe occidentale et en Scandinavie.

La *deuxième approche* se caractérise par ses qualités théoriques. Elle décrit en profondeur les (multiples) liens qui existent entre le capitalisme du début du XXe siècle et la politique impérialiste de ce temps. Elle décrit aussi minutieusement les effets exercés par l'expansion impérialiste sur les territoires-objets (les territoires non développés). On y trouve déjà les thèmes de l'échange inégal et de la dépendance. En ce qui concerne le remède: les problèmes posés par l'impérialisme sont divisés en sous-problèmes (politique coloniale, course aux armements, cherté de la vie, etc.). Chaque sous-problème reçoit une solution concrète.

La *troisième approche* tout en établissant une relation d'identité entre impérialisme et capitalisme, ne voit qu'une seule solution, c'est-à-dire le remplacement du capitalisme impérialiste par le socialisme. Dans un domaine, les analyses de la troisième approche sont supérieures à celles des autres. En effet, la troisième approche constate clairement l'inégalité fondamentale qui existe entre les différents territoires (métropoles principales et secondaires, Etats dépendants et colonies). Selon elle, l'impérialisme s'est transformé en système.

Le dernier chapitre de la dissertation discute et critique brièvement la littérature courante de ce domaine.